

**20240901. Installation P. Yves Delépine. Corbie (22° dim B).
Homélie. Mgr Le Stang.**

Chers frères et sœurs,

Au début de cette célébration, vous avez adressé à votre nouveau curé un mot chaleureux de bienvenue, en ne manquant pas de citer la liste déjà longue des ministères exercés par lui, le plus beau d'entre eux restant sans nul doute celui de curé de paroisse qu'il retrouve en arrivant dans vos paroisses Sainte Colette des trois vallées et saint martin de l'Hallue. Vous avez noté en dernier lieu que le Père Yves vient de passer une « année de ressourcement » à l'institut Notre Dame de Vie, près d'Avignon, institut dont il est membre. S'il n'avait pas pris cette année de ressourcement, il aurait pu être nommé curé chez vous dès l'an passé. Mais le choix qu'il a fait, en accord avec moi et les responsables de Notre-Dame de Vie, a été de donner une année pour la prière, pour la réflexion, et aussi le contact avec la nature, le travail manuel et la vie partagée avec des frères et sœurs de divers horizons.

J'évoque cela en pensant à la Parole de Dieu en ce dimanche : Jésus y insiste sur la transformation du « dedans du cœur de l'homme », car c'est du cœur de l'homme que peut jaillir le meilleur, mais aussi le pire ! La spiritualité de l'Institut Notre-Dame de Vie est la spiritualité du Carmel (en particulier celle du Bienheureux marie-Eugène de l'enfant Jésus, qui l'a synthétisée et présentée avec son charisme personnel, dans un ouvrage célèbre : « Je veux voir Dieu »). Cette spiritualité insiste sur la présence de Dieu « en nous ».

Rien n'empêche Dieu n'être présent en nous depuis notre création et notre baptême, même pas le péché. A nous de lui ouvrir de plus en plus notre cœur, de chasser le péché justement, de nous libérer de ce qui nous enferme, de devenir bon comme le Christ, et de laisser son Esprit transformer le cœur de notre cœur pour nous unir au Christ, à travers un vigoureux combat spirituel. C'est donc une spiritualité qui vise la bonté du cœur, duquel peut sortir aussi beaucoup de mal et Jésus cite ce qu'il appelle « les pensées perverses » dont l'homme est capable avec beaucoup de réalisme (il connaît le cœur de l'homme !) : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. De quoi faire un sacré examen de conscience !

Souvent nous sommes un peu comme les pharisiens et scribes de ce jour : nous nous intéressons plus à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ici, on peut dire qu'ils appellent à faire ce qu'il est bon de faire pour des raisons d'hygiène : se laver les mains avant de manger, laver cruches et coupes... Mais quand ces raisons deviennent des rituels de pureté, des moyens par lesquels on juge de la foi de l'autre, cela ne va plus. Nous pouvons facilement nous juger les uns les autres, et même juger notre foi, ou celle de nos prêtres, sur des apparences (vêtements, idées, manière d'entrer en relation...). Nous pouvons aussi passer beaucoup de temps sur des sujets qui n'en valent pas la peine : par exemple les polémiques dont les média nous abreuvent, la dernière en date étant celle de la cérémonie d'ouverture des J.O. On a certes le droit de dire qu'on est froissé si on l'a été, mais après on passe à autre chose. Dis-moi plutôt, comme le dit Saint Jacques aujourd'hui (2° lecture), si tu écoutes la Parole de Dieu et si tu la mets en application, notamment auprès des orphelins et des veuves. Dis-moi si toi-même tu te « gardes sans tâche au milieu du monde » ... Les polémiques sont un fonds de commerce pour les média, et un piège dans lequel on veut nous enfermer. Soyons plutôt des hommes et femmes qui mettent en pratique la Parole de Dieu et donnent le témoignage d'une foi qui nous rend heureux et rend les autres heureux, là où nous vivons, et nous retrouverons notre sérénité intérieure.

Les membres de l’Institut Notre-Dame de Vie sont appelés à être en prière (l’oraison) durant deux heures entières chaque jour, à quoi il faut ajouter, pour les prêtres, la messe et le breviaire. Ce n’est pas toujours facile pour les prêtres, mais c’est vers là qu’ils doivent tendre. Qui est le curé que vous recevez ? Certains le connaissent déjà bien. On peut faire des commentaires : il est comme ceci, comme cela, il a telle qualité, tel défaut. Tout cela n’est que bavardage. La première chose à savoir est que le prêtre que vous recevez a été séduit par l’amour de Dieu, attiré, appelé par le Christ, que c’est un homme de prière qui parle à Dieu comme un ami parle à un ami, un prêtre qui se laisse transformer par la charité divine, et essaie de faire en sorte que son ministère pastoral soit totalement imprégnée de cette charité, à travers les relations quotidiennes, les initiatives d’évangélisation, la célébration des sacrements, tous les actes du ministère. Oh non pas un saint ou un homme parfait, il est en chemin comme chacun de nous, mais la meilleure manière de l’accueillir est de se souvenir d’abord du mystère de son appel au sacerdoce et de sa relation au Christ.

Tout cela nous dit quelque chose du sacerdoce en général, et de nos prêtres en particulier. Ils sont tous différents, vous le savez bien, vous qui avez passé l’année passée avec Dominique Guillot et Paul Sawadogo, après avoir eu le P. Boissart comme curé. Difficile de faire des profils plus divers ! Au passage, je remercie votre communauté et en particulier ceux qui ont été proches de lui, de l’accompagnement que vous avez réservé l’an passé au Père Paul, dont les débuts n’ont pas été facile, mais qui vit maintenant un heureux ministère dans notre diocèse, grâce à vous.

L’important est de recevoir un prêtre comme un don de Dieu. Non pas de le mettre sur un piédestal ni en faire un personnage sacré et intouchable. Mais de recevoir celui qui a donné sa vie à Dieu et à son Peuple et qui nous est donné par le Seigneur et son Église pour grandir dans la foi et la joie de partager cette foi, pour grandir dans notre relation à Dieu et la sanctification de notre vie, et pour grandir dans la communion les uns avec les autres. Non pas le mettre au-dessus, mais reconnaître ce pour quoi il est fait, sa vocation profonde et lui demander d’être ce que Dieu attend de lui : qu’il ne soit pas celui qui fait tout mais le Jean-Baptiste qui nous montre le Christ. Parfois, fraternellement, il faut l’aider à être vraiment prêtre, en l’interpellant, en lui disant notre désaccord, ou en l’aidant dans une difficulté... On peut encore penser à la parole de Dieu en ce jour : il lui revient avant tout d’être (lecture 1 et 2) un homme de la Parole de Dieu, un homme de sagesse, qui écoute et étudie la Parole. *Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous*, dit Saint Jacques... qui ajoute aussitôt : *ne vous contentez pas de l’écouter, ce serait vous faire illusion*. Le jugement de Dieu portera sur notre écoute active de la Parole, sur une écoute qui se transforme en prière et en action d’évangélisation et de service de tous. Les prêtres sont aux avant-postes pour vivre et faire vivre cela.

Il est donc beau le mystère de ce sacerdoce et il est beau de recommencer une aventure spirituelle avec un nouveau curé, qui reçoit aussi la charge d’être modérateur du nouveau champ missionnaire Sainte Colette, ce dont nous parlerons lors de la prochaine Saint Firmin le 29 septembre à Amiens. Mais comme un bonheur ne va jamais seul (et que je ne peux pas être trop long...), je voudrais aussi vous annoncer deux nouvelles : d’une part vous recevez parmi vous non seulement un curé, mais aussi Judes Dorélien qui est séminariste en formation, qui va entrer au séminaire St Sulpice à Paris mais sera parmi vous 10 jours par mois au cours des années à venir, et que vous aurez donc mission de former à la prêtrise. La congrégation des Pères de Saints Jacques est un institut missionnaire, qui auparavant envoyait

des prêtres de France vers Haïti ou le Brésil. Cela se fait désormais en sens inverse. Judes est donc un jeune haïtien qui a traversé l'atlantique pour se préparer à être prêtre missionnaire dans notre diocèse (toute sa vie sauf s'il est élu supérieur général, nous a dit son supérieur !). Prions pour son discernement, ainsi que pour celui d'Hippolyte (autre nouvelle), originaire de Corbie qui entre pour le diocèse aux séminaire des Carmes, pour être prêtre dans le diocèse d'Amiens, si Dieu veut. Le Seigneur continue d'appeler, de transformer les cœurs du dedans pour qu'ils donnent le meilleur, et deviennent des disciples. Ils sont en discernement et formation, et loin d'être ordonnés, mais leur oui nous fait beaucoup de bien à tous.

Prions donc, frères et sœurs, pour que nous soyons cette église, de prêtres, diacres, religieuses et religieux, laïques hommes et femmes qui avancent ensemble, chacun selon sa vocation et son appel, pour accueillir avec douceur la Parole de Dieu et la mettre en application. Amen.